

# ★ Compte rendu du 28<sup>ème</sup> colloque de Mammalogie de la SFEPM Les Mammifères forestiers

les 21, 22, 23 octobre 2005 - à la Bergerie Nationale - Rambouillet (78)

La SFEPM organisait son XXVIII<sup>ème</sup> Colloque francophone de Mammalogie à Rambouillet fin octobre 2005, en collaboration avec l'Office National des Forêts. Et pour cause, cela faisait longtemps que ce thème particulièrement cher à de nombreux mammalogistes n'avait pas été abordé : « les Mammifères forestiers ». Pourtant, les travaux réalisés depuis une dizaine d'année apportent de nouvelles informations sur la manière dont les Mammifères utilisent la forêt. Ce colloque a donc été l'occasion de faire un bilan des connaissances actuelles.

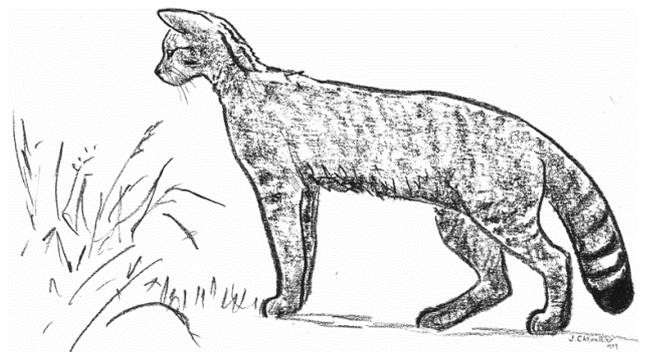
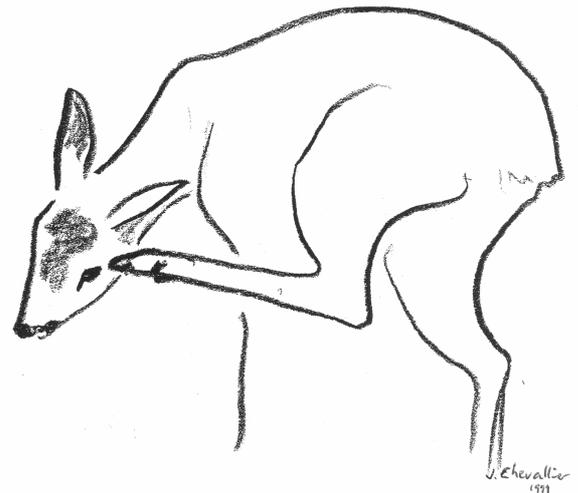
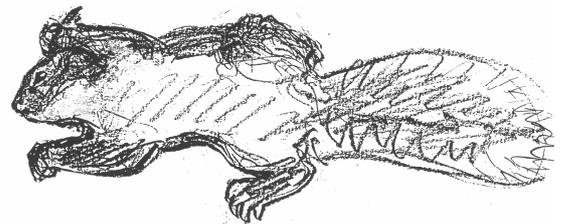
5 sessions se sont déroulées durant 2 jours, tout d'abord sur les écureuils et les rongeurs en forêt. Session très importante où l'on a appris que l'écureuil gris, qui hante les forêts anglaises et turinoises, pourrait arriver rapidement en France. De quoi nous alerter, car la disparition de l'écureuil roux lui est inféodé sur ces secteurs. S'il reste à surveiller, le *Tamias* de Sibérie serait par contre cantonné aux forêts périurbaines sans risque pour le moment de rompre un quelconque équilibre.

La deuxième session, consacrée aux chiroptères, a permis d'avoir des résultats très intéressants sur les types de gîtes utilisés par les chauves-souris, soit de manière globale (il s'agit surtout de fentes et de fissures sur chênes sains de gros diamètres), soit pour certaines espèces. Des techniques de suivis sur le long terme sont aussi mis en place par l'ONF (Réseau mammifères), et ont été présentés, avec des premiers résultats. Le Murin de Bechstein, réputé très forestier semble aussi très inféodé aux très vieilles forêts, ayant des fonctionnements naturels, avec des perturbations de type coup de vent. Les zones de chablis sont particulièrement exploitées. De part la gestion actuelle des forêts, cette espèce semble donc sensible à la fragmentation forestière. Une étude allemande a montré que la disparition de seulement 1 km d'habitat forestier favorable (remplacement des vieux peuplements feuillus pour régénération) suffisait pour isoler définitivement 2 colonies de reproduction, sans autoriser les échanges.

Les deux sessions sur les ongulés et les carnivores ont permis de montrer là aussi que les effets de la fragmentation pouvaient se ressentir.

Bizarrement, les animaux qui prennent l'habitude de quitter l'habitat forestier créent des sous-populations qui ne se mélangent pas trop avec les animaux encore très forestiers. Cela génère des petites différences génétiques entre ces populations, mais aussi quelques différences comportementales, avec des régimes alimentaires un peu différents. Cela a par exemple été démontré pour le Chevreuil, le Chat sauvage et la Martre.

Ecureuil roux, Chevette et Chat sauvage  
par Jean CHEVALLIER



Par contre, un mythe est tombé : à cause des hybridations de plus en plus importantes entre le chat sauvage et le chat domestique, on ne peut plus considérer qu'il reste encore du chat « sauvage » en France. En tout cas, pas d'un point de vue génétique... Une dernière communication a permis de démontrer qu'il était possible de prendre en compte les Mammifères dans la gestion de milieux forestiers. En effet, en Bretagne, la prise en compte de la loutre est monnaie courante, et les opérations particulières de gestion très communes.

Enfin, une dernière session était consacrée à la gestion forestière et la conservation des Mammifères. Elle a été l'occasion de dresser un historique de ces actions avec les travaux de suivis des chauves-souris mis en place en Lorraine, qui ont abouti à des actions de protection de sites, et de fait à la mise en place de stages nationaux de formation sur ce thème, par un spécialiste de la SFEPM. Et le « travail du maître » a fait son chemin, puisque aujourd'hui plusieurs forestiers ont suivi cette formation, donnant lieu à des opérations particulières, nationales ou locales. Ainsi les maisons forestières désaffectées gérées par l'ONF jouent un rôle très important pour la conservation en France du Petit Rhinolophe. La session a terminé par une présentation du réseau Mammifères de l'ONF, outil devant être perçu par tous comme un moyen de « traduire » les échanges entre le milieu scientifique et le monde forestier.

Au total, sur les 28 communications, six ont été faites par des personnels de l'ONF. Enfin, le colloque a été marqué par la signature de la convention-cadre entre la SFEPM et l'ONF, offrant de belles perspectives de collaborations pour une meilleure prise en compte des Mammifères dans la gestion forestière.

Par Laurent TILLON, Animateur du réseau Mammifères non Ongulés de l'ONF.

Laurent TILLON ([laurent.tillon@onf.fr](mailto:laurent.tillon@onf.fr))

ONF - Direction de l'environnement et du développement durable

2, Avenue St Mandé - 75570 - Paris Cedex 12

Tél : 01.40.19.80.38

